

# Libération

THEATRE

## Vollard à veau l'eau

**A la Réunion, le RPR brûle les planches en expulsant la seule compagnie indépendante locale. Réaction.**

Saint-Denis-de-la-Réunion (correspondance particulière)

**V**ictimes de « structures culturelles coloniales », sept comédiens quittent la scène pour le pavé. Déposés du « lieu » qu'ils avaient créé en 1981, reconnus coupables de professionnalisme et mis à l'index pour leur impertinence, ils risquent aujourd'hui le chômage. Le très large soutien

populaire dont bénéficie le théâtre Vollard, seule compagnie indépendante de la Réunion et de l'Océan Indien, n'a pas suffi à infléchir le verdict des autorités locales : la halle du « grand marché » de Saint-Denis, que la troupe hantait de ses répliques au vitriol et du fracas de son orchestre de cuivres, sera détruite. Sur le champ, une ribambelle d'associations se partageront une nouvelle salle, dont la construction est presque terminée. Vollard, contraint de renoncer à sa prochaine création (une comédie musicale rock et bilingue français-créole), s'appête à plier bagages, à la recherche d'un nouvel hébergement.

« Ici, les services de l'Etat sont sourds et aveugles », s'insurge le directeur de la troupe, Emmanuel Genvrin. « Ils préfèrent encourager le dilettantisme, la culture d'importation. Mais c'est aussi un problème politique : les notables essaient de contrôler les artistes comme ils contrôlent l'information. Notre liberté de ton les dérange. Ils ne supportent pas de voir une seule tête qui dépasse... »

Le directeur de Vollard a perdu la première manche. Mais ne s'avoue pas complètement vaincu : « Il faut maintenant que le ministère de la Culture fasse quelque chose. Robert Abirachaed, le directeur des théâtres au ministère, est venu nous voir il y a tout juste un an. Il envisageait alors sérieusement de nous accorder le statut de centre dramatique. » Depuis, plus de nouvelles...

Yves PUS